

# Interpréter des expressions mathématiques

François Biolet  
Guillaume Delhumeau  
Loïc Geffroy



# Objectifs

- Interpréter des expressions mathématiques
  - A l'aide du design pattern « Interpréteur »
  - Implémentation en Java



# Principe

- Analyse lexicale :
  - Il s'agit de reconnaître les différents « mots » lexicaux tels que les nombres, les variables, les opérateurs, ...
- Analyse grammaticale :
  - Tout comme les mots d'une langue s'enchaînent d'une façon logique pour donner du sens, les mots d'une expression mathématique s'enchaînent selon une logique que l'on nomme grammaire.



# Principe (suite)

- Mise sous forme d'objets
  - L'expression est convertie en une arborescence d'objets.
- Interprétation
  - Il s'agit d'utiliser la structure que forme l'ensemble des objets pour exécuter un calcul.



# Analyse Lexicale

- La chaîne de caractères fournie en entrée est découpée.
  - Les opérateurs délimitent les sous-parties de la chaîne.
  - Exemple :  $8 + 55 * 21$  devient :
    - [1] 8
    - [2] +
    - [3] 55
    - [4] \*
    - [5] 21



# Analyse lexicale

- Les différentes parties sont ensuite analysées pour déterminer leur « type »
  - Exemple :
    - « + » est un opérateur
    - « 42 » est un nombre
    - « maVar » est le nom d'une variable
    - « ( » est une parenthèse ouvrante
    - etc...



# Analyse lexicale

- La classe `ParserLexical`
  - Permet de transformer une chaîne de caractères en une liste de **mots lexicaux**.
- La classe `MotLexical`
  - Représente les mots reconnus.
  - Possède un **type** (opérateur, variable, etc...).
  - Possède une **valeur** ("+", "42", "maVar", etc...).

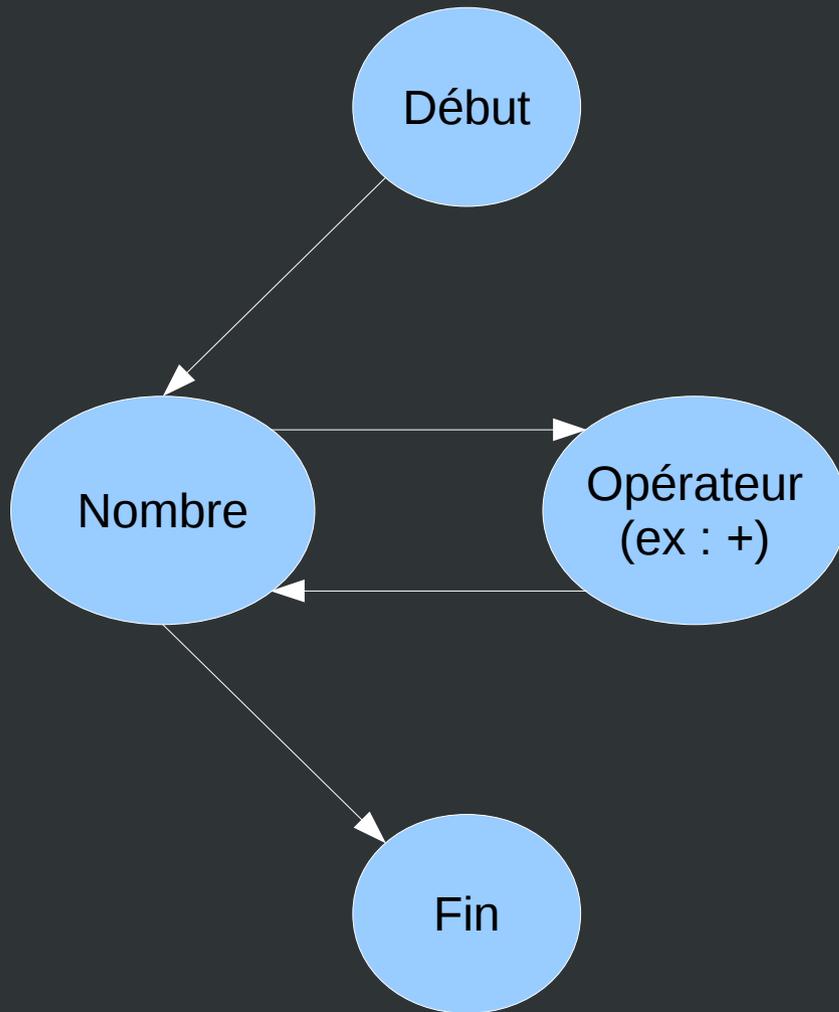


# Analyse grammaticale

- Pour vérifier la conformité grammaticale d'une séquence de mots lexicaux, on utilise généralement un automate.
- Chaque état de l'automate représente un type de mot lexical.
- Les liaisons entre les états permettent de connaître les enchaînements de mots lexicaux autorisés.



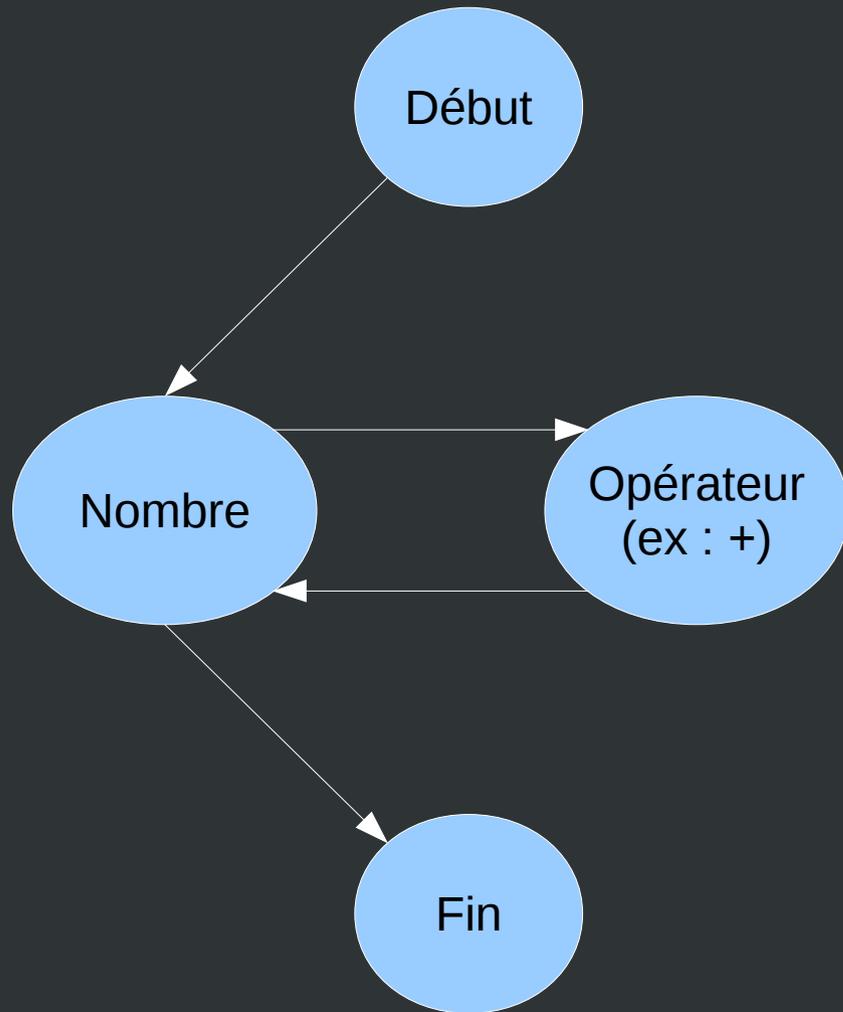
# Un exemple d'automate



- Il est possible de passer de l'état «début» à l'état «nombre»
- Il est possible de passer de l'état «nombre» à l'état «opérateur» et à l'état «fin»
- Il est possible de passer de l'état opérateur à l'état «nombre»
- «Fin» est le seul état terminal : une expression doit finir sur un état terminal pour être valide



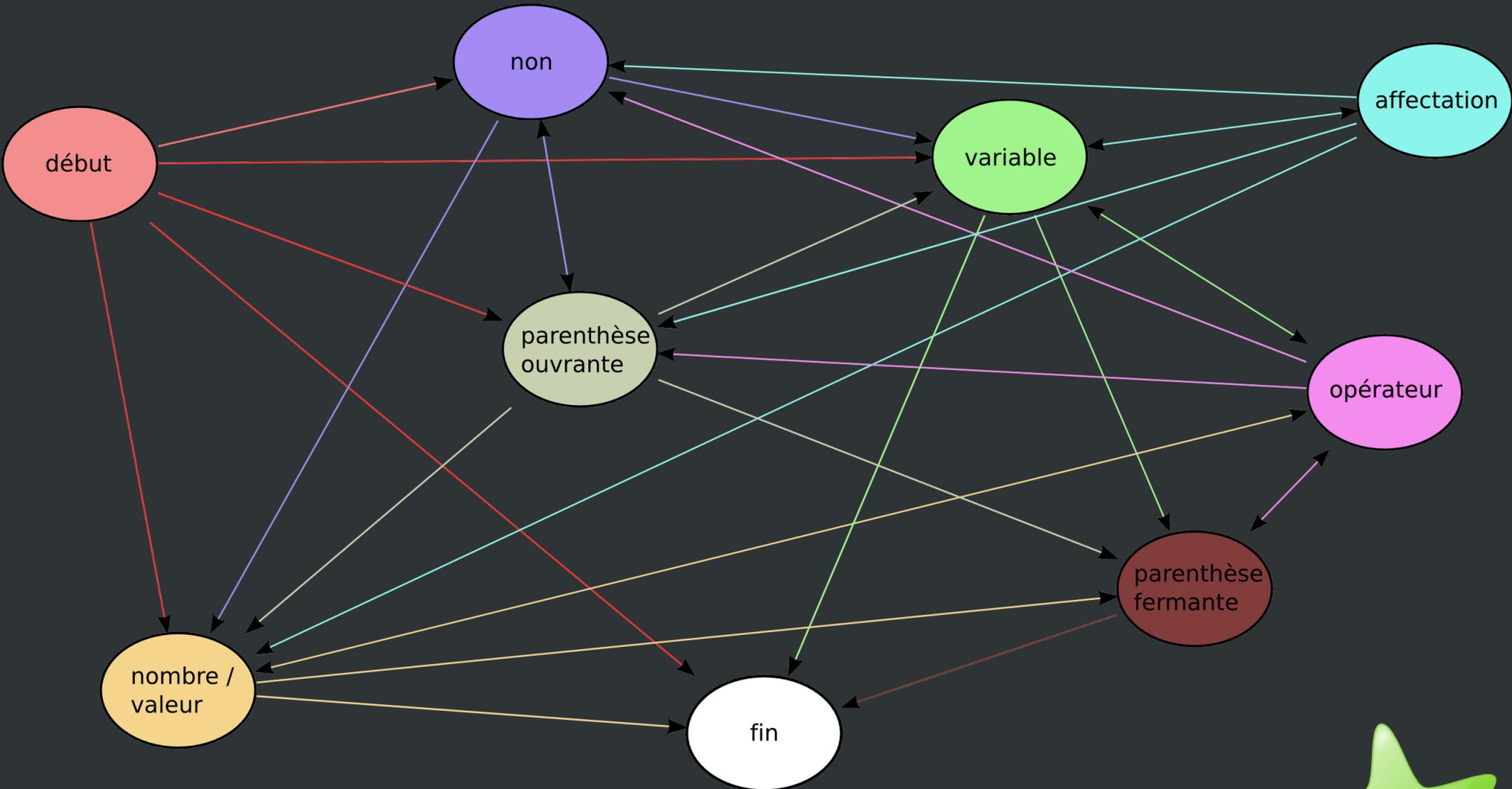
# Un exemple d'automate



- L'expression « 1 + 2 » est donc valide.
- L'expression « 1 + 2 + 4 + 5 » est valide.
- L'expression « 42 » est valide.
- L'expression « 1 + » n'est pas valide.



# Automate de notre projet

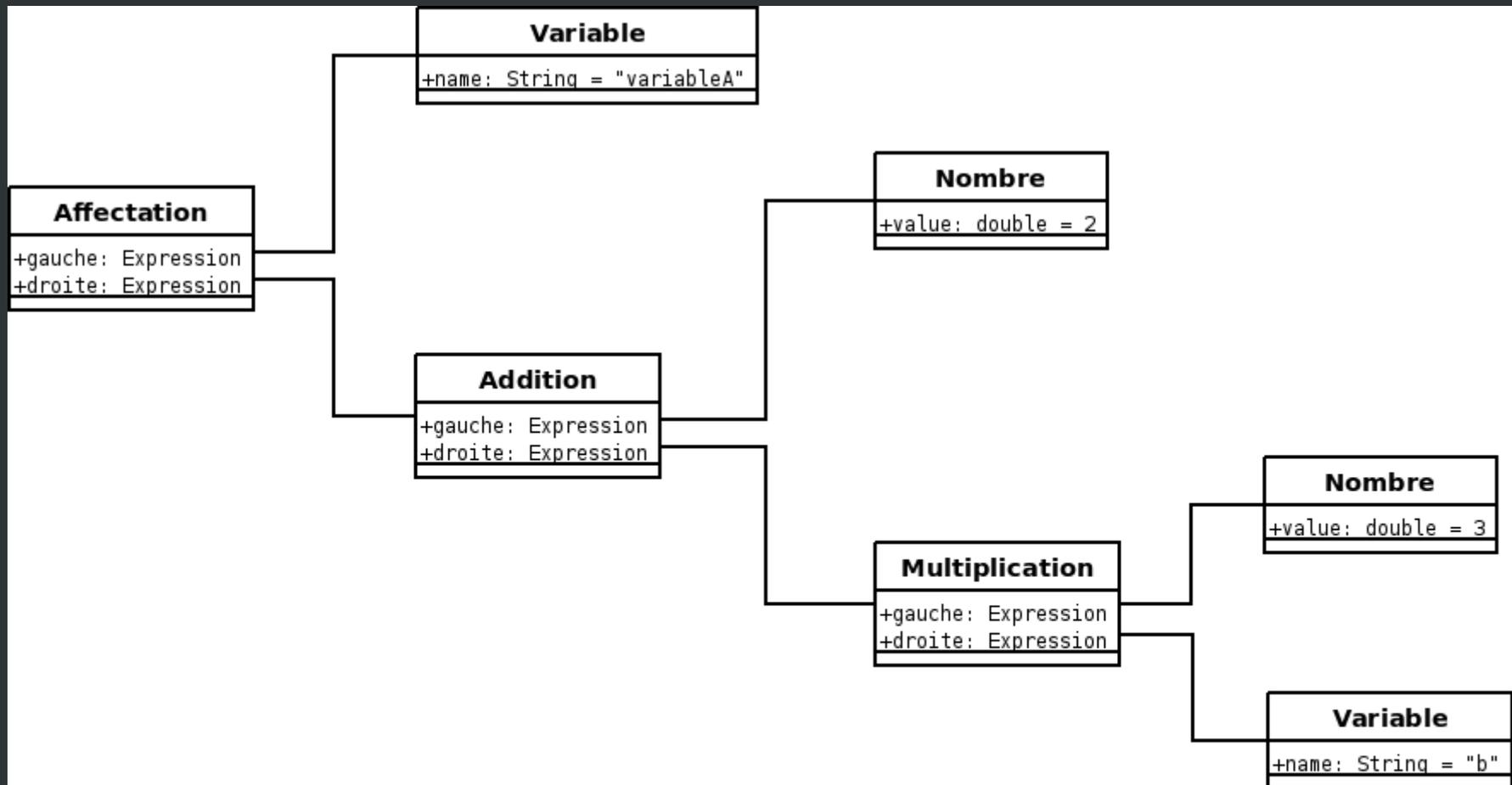


# Vue sous forme d'objets

- Les mots reconnus sont transformés sous forme d'objets respectant le pattern «observateur».
- Chaque objet peut contenir deux objets internes, un nommé «gauche» et un nommé «droite».
- Tous ces objets héritent de la classe «ExpressionAbstraite».
- Par construction, toute forme d'expression est donc possible.



# Exemple



`variableA = 2 + 3 * b;`

# Vue sous forme d'objets

- Dans notre programme, nous considérons qu'une expression est «complète à gauche» si son attribut «gauche» est défini ( $\neq \text{null}$ ).
- De même, une expression peut être «complète à droite» si son attribut «droite» est défini.
- Les expressions terminales comme les nombres sont complètes à gauche et à droite par défaut.
- Les expressions qui ne sont pas complètes devront être traitées par l'algorithme suivant.



# Algorithme de transformation

- Les mots lexicaux sont stockés dans un tableau que l'on nomme séquence.
- Chaque mot est transformé en objet correspondant.
- Si une expression n'est pas complète à gauche :
  - On définit son attribut «gauche» avec l'expression qui la précède dans la séquence.
  - L'expression précédente est remplacée par l'expression courante dans la séquence afin que celle qui la précède puisse prendre l'expression courante comme étant « à sa droite ».



# Algorithme de transformation

- On applique le procédé correspondant à droite.



# Exemple

- Considérons la séquence suivante:
  - [ 7 ] [ + ] [ 6 ]
  - Elle devient :
  - [Nombre : 7] [Addition] [Nombre 6]
- L'expression [Addition] est incomplète.
  - On la modifie donc :
  - [Addition (gauche = [Nombre 7], droite = [Nombre 6]) ]



# Algorithme de transformation

- Les expressions incomplètes sont traitées dans l'ordre décroissant selon les règles de priorité mathématiques.
  - Exemple : la multiplication sera traitée avant l'addition.
- Les parenthèses  $()$  augmentent la priorité des expressions qu'elles contiennent, puis sont retirées de la séquence.



# Exemple de déroulement

- **Début**

- [0] 2
- [1] (null + null)
- [2] 3.0
- [3] (null \* null)
- [4] 4.0
- [5] (null) FIN

- **On traite : [3] (null \* null)**

- [0] 2.0
- [1] (null + null)
- [2] (3.0 \* 4.0)
- [3] (3.0 \* 4.0)
- [4] (3.0 \* 4.0)
- [5] (null) FIN

- **On traite : [1] (null + null)**

- [0] (2.0 + (3.0 \* 4.0))
- [1] (2.0 + (3.0 \* 4.0))
- [2] (2.0 + (3.0 \* 4.0))
- [3] (2.0 + (3.0 \* 4.0))
- [4] (2.0 + (3.0 \* 4.0))
- [5] (null) FIN

- **On traite : [5] (null) FIN**

- **Fin de l'algorithme**, on choisit la dernière expression comme sommet de l'arbre d'expressions.
- On obtient : (2.0 + (3.0 \* 4.0))



# Interprétation

- Chaque objet de l'arbre d'expressions obtenu par l'algorithme de transformation possède une méthode «`interprete()`».
- Celle-ci retourne un résultat en exploitant à son tour la méthode «`interprete()`» de ses éléments gauche et droite.



# Exemple

```
class Addition{  
  
    public double interprete(){  
        return gauche.interprete() + droite.interprete();  
    }  
    ...  
}
```



# Interprétation

- Notre implémentation est un peu plus complexe puisque le résultat retourné par la méthode «interprete» est une instance de la classe «Résultat» qui peut être un résultat booléen ou numérique.



# Contexte

- Une classe «Context» stocke dans un dictionnaire «HashMap» les différentes variables définies par l'utilisateur à travers ses diverses affectations.
- Lors de l'appel à la méthode «interprete()», une instance de ce contexte est donnée en paramètre.
- Toute référence à une variable sera donc adressée à ce contexte qui retournera la variable concernée.



# Utilisation de notre programme

- Il suffit de taper des expressions à interpréter dans le «prompt» pour que le résultat apparaisse.
  - Exemples :
    - `>>> 1 + 2 * 6`  
13.0
    - `>>> a = 42`
    - `>>> b = 2 * a`
    - `>>> b > a`  
vrai



# Utilisation de notre programme

- La commande «context» affiche les variables présentes dans le contexte.

- Exemple :

```
>>> context
```

```
b = 84.0
```

```
a = 42.0
```

- La commande «debug=on» active le mode «debug» et affichera le déroulement des algorithmes.
- Inversement, la commande «debug=off» désactive le mode «debug».



# Points d'améliorations

- Utiliser des bibliothèques pour l'analyse lexicale et l'analyse grammaticale :
  - JFlex pour l'analyse lexicale
  - CUP pour l'analyse grammaticale
  - Ces deux bibliothèques ont fait leurs preuves
- Mieux séparer les expressions terminales des expressions non-terminales.
- Ajouter des fonctions mathématiques comme  $\exp$ ,  $\ln$ , etc...



# Conclusion

- Le design pattern interpréteur est facilement extensible.
- Il est efficace.
- Nous avons implémenté une petite calculatrice en mode texte qui s'avère aussi pratique que la calculatrice fournie par Windows.

